

Table des matières

ACTIVITES AEDE-EL

Introduction	3
Multimedia History Memorial (MHM)	7
Samedi roman : Cologne - 17 mai 2008	9
Samedi de l'Histoire : 4 octobre 2008	10
Regards croisés sur la première guerre mondiale	11

ENVIRONNEMENT

L'eau en Wallonie	14
-------------------------	----

VOYAGES

La Sicile	16
L'Etna	17
Projet de voyage à Angers : juillet 2008	18
Information sur la section voyages	19
Elles nous ont quittés	20



COMMUNIQUEZ-NOUS

Votre adresse e-mail
(yves.tinel@aede-el.be)

Vous serez plus vite informés
sur nos activités, sur nos voyages, sur notre B.I., ...

Ce B.I. est disponible sur notre site :

<http://www.aede-el.be/BI/BI.htm>

Si vous souhaitez ne plus recevoir la version papier de notre B.I, prévenez-nous en nous envoyant un e-mail à l'adresse suivante : yves.tinel@aede-el.be.

Vous recevrez un message vous informant de sa parution.

Introduction

Bulletin d'information envoyé à tous les établissements d'enseignement secondaire catholique par l'asbl AEDE-EL Association Européenne Des Enseignants, section belge - Enseignement Libre


Madame la Directrice, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les professeurs,

Nous espérons que ce bulletin, tel que décrit sommairement ci-dessous, vous sera utile.

Car tel est bien l'objectif de notre association : être au service du monde de l'enseignement, dans le cadre de la construction de l'Europe. Nous vous invitons à nous envoyer vos commentaires sur les documents que nous vous proposons. Ces documents sont les résultats de longs travaux exécutés bénévolement par des enseignants de différents pays européens. Si vous êtes intéressés à participer à nos travaux, contactez-nous et venez nous rejoindre.

L'AEDE-EL est partenaire de tous les projets cités ci-dessous.

Bonne et fructueuse lecture !

 **Benoît GUILLEAUME.**
Président de l'asbl AEDE-EL.

Pour les profs d'histoire et les profs d'anglais

Ce bulletin propose ici une **collaboration entre profs d'anglais et profs d'histoire.**

- ☞ Un dossier donnant accès à des dizaines de documents de la presse belge francophone, allemande, anglaise, française, italienne et polonaise, ainsi que des documents audio et des photos concernant **10 événements majeurs de la deuxième moitié du XXème siècle**, traduits en anglais et commentés par des enseignants en anglais (voir pages 7 & 8).

- ☞ Une information sur un dossier de formation continue des enseignants, « **Regards croisés sur la guerre 1914-1918** » (voir pages 11 à 13).
- ☞ Une invitation à un « Samedi de l'histoire », visite de **trois sites historiques de la Gaume**, commentée par deux spécialistes (voir page 10).

Pour les profs de sciences et de technique

- ☞ Une information sur le problème des changements climatiques et du Développement Durable traité dans un projet intitulé « **CLIMATIC** » en **partenariat avec Alain Hubert** (voir page 4)
- ☞ Un projet « **ENERGETIC** » qui traite du défi de la maîtrise durable de l'énergie (voir page 5)

Pour les profs de français

- ☞ « Je parle donc j'écris »
- ☞ Signes et sens « Lire, une recherche active de sens »
Pour une information sur ces deux projets voir pages 5 & 6.

Êtes-vous intéressés par la « Gestion mentale » ?

Voyez notre dossier page 6.

CLIMATIC

*En partenariat avec la Fondation Polaire Internationale
(président : Alain HUBERT).*

Projet réalisé avec le soutien de la Commission européenne dans le cadre du Programme **Socrates MINERVA**. Il est le fruit d'un partenariat entre huit pays : **Belgique** (Sainte-Véronique, Saints-Benoît-Saint-Servais, Inforef, Collège Notre-Dame de Basse-Wavre, Institut Marie-José), **France, Italie, Grèce, Pologne, Roumanie, Turquie et Suisse**.
Durée du projet : du 1er octobre 2005 au 30 septembre 2007.

Objectif

Sensibiliser les jeunes au problème des changements climatiques et du Développement Durable, tout en les familiarisant avec la démarche scientifique.

Pour atteindre cet objectif, le projet met en place une véritable coopération entre l'éducation et la recherche, par le biais d'un environnement de travail à distance.

Les élèves du primaire et du secondaire cherchent des réponses à ces questions dans le Laboratoire virtuel, en exploitant les ressources et les outils appropriés, avec l'aide d'enseignants ayant reçu une formation adéquate (pédagogique, scientifique et technologique) et aussi avec l'aide des chercheurs, de manière à ce qu'ils puissent agir (de façon réelle ou virtuelle) sur la problématique.

L'élève «acteur» du développement durable.

Le Laboratoire propose aux utilisateurs différents espaces de travail : une médiathèque, un espace dédié aux expérimentations scientifiques, une station météo, des espaces spécifiques pour la simulation, la formation, la recherche de scénarios pédagogiques et la communication entre tous les participants.

L'élève est amené à " agir " :

- ☛ tantôt comme un **journaliste** qui recherche l'information, enquête auprès des experts et sur le terrain...
- ☛ tantôt comme un **chercheur scientifique** qui réalise des expériences au laboratoire, collecte des données scientifiques, formule et vérifie des hypothèses...
- ☛ tantôt comme un **décideur politique et citoyen** qui prend des décisions dans un environnement simulé, mesure leur impact et leurs implications au niveau sociétal, économique et environnemental, élabore des stratégies à adopter à son niveau au quotidien...

Des questions locales aux questions globales.

La problématique des changements climatiques est abordée dans une perspective systémique, en passant des questions locales aux questions globales.

- ☛ **A l'échelle locale**, les élèves s'intéressent par exemple aux tourbières (de façon réelle ou virtuelle), ils construisent de petites stations météo dont ils collectent et analysent les données tout en les comparant à celles des autres écoles et des autres pays impliqués dans le projet.
- ☛ **A l'échelle globale**, ils tirent enseignement des expéditions menées dans des régions du monde particulièrement révélatrices des changements climatiques, comme l'Arctique et l'Antarctique.

Consultez le site :

<http://www.inforef.be/projets.htm>



« ENERGETIC »

Eduquer à l'énergie durable

Face au défi que représente la **maîtrise durable de l'énergie**, il est essentiel que chaque citoyen se mobilise pour changer le comportement des consommateurs et investir dans des technologies énergétiques plus efficaces. **L'éducation** a un rôle essentiel à jouer pour relever ce défi, car elle peut

modifier le comportement des citoyens en profondeur, dès le plus jeune âge et tout au long de la vie.

Pour en savoir plus, consultez notre site :
<http://www.inforef.be/projets.htm>



Enerq@tic

« Je parle donc j'écris »

Le projet «Je parle donc j'écris», réalisé dans le cadre du programme européen SOCRATES - MINERVA, s'adresse à tous les publics en situation d'apprentissage de l'écriture et de la lecture du français, quel que soit leur âge, qu'il s'agisse de pays où la langue française est pratiquée quotidiennement par l'ensemble de la population ou de pays où elle est enseignée au titre de langue seconde. Grâce aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), de nouvelles approches pédagogiques sont proposées. Une première batterie de jeux interactifs invite l'utilisateur à **écouter, identifier, repérer les sons** qui permettent de distinguer les mots les uns des autres, par exemple *blond/blanc, mousse/mouche, car/gare*. A chaque son est attribuée une lettre, toujours la même, selon les conventions de l'alphabet alfonic, conçu par André Martinet dans les années 70, en tenant compte des distinctions les plus répandues dans les usages actuels (voir notation alfonic).

Les publics visés.

Le projet présenté ci-dessus est le fruit d'une collaboration entre des participants linguistes membres de l'association Raphaël (Recherches sur l'Application de la PHonologie aux Apprentissages de l'Ecriture et de la Lecture), enseignants et orthophonistes (ou logopèdes) de France, de Belgique, d'Italie, de Grèce, de Pologne, de Roumanie qui l'ont expérimenté auprès de leurs élèves, d'une part dans des classes régulières, d'autre part avec des sujets présentant des problèmes d'apprentissage. Les jeux et travaux proposés se révèlent utiles aussi bien pour des petits Français en début de scolarité que pour des adultes en voie d'alphabétisation tardive. Auprès d'étudiants étrangers dont le français n'est pas la langue maternelle, ils contribuent à une meilleure acquisition de la prononciation et de la pratique orale de la langue en même temps qu'ils présentent les rudiments essentiels à la maîtrise de l'orthographe et à l'expression écrite.

Pour en savoir plus, consultez notre site :
<http://www.inforef.be/projets.htm>

Signes et sens

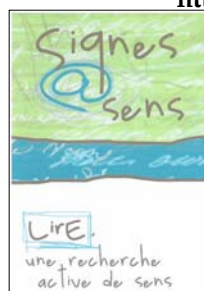
« Lire, une recherche active de sens ».

Le but de notre projet est de construire un **module de formation initiale et continue** pour aider les enseignants à améliorer leur connaissance de l'acte lexique, à mieux identifier les véritables obstacles à la compréhension en lecture et développer des pratiques pédagogiques adaptées pour franchir ces obstacles.

Le **partenariat européen** que nous avons mis en place nous permettra d'expérimenter ces pratiques avec **divers profils d'apprenants** (en fonction de l'âge, du contexte socio-

économique, de certains besoins spécifiques) et dans des **contextes d'apprentissage diversifiés** (apprentissage du français langue maternelle ou langue étrangère, dans le pays d'origine ou dans un pays étranger, travail dans les autres langues des pays participant au projet.).

Pour en savoir plus, consultez notre site :
<http://www.inforef.be/projets.htm>



La « Gestion mentale » dans le projet

« co-nai-sens »

Ceux qui s'intéressent à l'apprentissage au sens le plus large du terme, déplorent beaucoup le manque de motivation, la disqualification de toute démarche cognitive un peu construite et les problèmes de comportements qui s'ensuivent. La Gestion Mentale est une démarche pédagogique qui apporte un éclairage nouveau et une aide concrète aux enseignants et aux apprenants dans cet ensemble de problèmes.

La Gestion Mentale décrit les "gestes mentaux" qu'elle peut ainsi "montrer" à tous ceux qui rencontrent des difficultés, pour quelque raison que ce soit. Cette "pédagogie des moyens d'apprendre" a pour ambition de donner un accès au savoir à tous. L'enjeu démocratique est essentiel.

Notre projet se centre sur une des notions-clés de la Gestion Mentale, "l'évocation", qui consiste à faire exister mentalement ce qui est perçu par les 5 sens.

Parce que la Gestion Mentale est un outil performant, parce qu'elle est encore peu connue, l'objectif du projet est de rassembler

des séquences réelles, des témoignages, des exemples divers et ainsi, avec un minimum de cadre théorique, construire deux modules de formation, l'un destiné à la formation initiale, l'autre destiné à la formation continue.

Pour en savoir plus, consultez notre site :
<http://www.inforef.be/projets.htm>



Multimedia History Memorial (MHM)

L'histoire du XXème siècle à travers la presse européenne

Du 13 au 16 septembre 2007, l'AEDE a participé à Pérouse en Italie, au séminaire de clôture du projet européen (programme Socrates Comenius 2.1) **MHM (Multimedia History Memorial)**.

Pour plusieurs dizaines d'écoles réparties dans sept pays européens, cette rencontre fut l'aboutissement de deux années de travail. Les participants, des professeurs d'histoire issus de différents réseaux, ont également pu finaliser la création d'une base de données de sources historiques (coupures de presse, documents audio, photos d'époque) relatives à dix grands événements de l'histoire contemporaine :

- ☞ l'invasion de la Pologne en 1939,
- ☞ le bombardement des villes pendant la Seconde Guerre mondiale,
- ☞ le Débarquement du 6 juin 1944,
- ☞ le procès de Nuremberg en 1945 (et celui de Eichmann en 1962),
- ☞ la naissance de la Communauté Economique Européenne en 1957,
- ☞ Youri Gagarine, le premier homme dans l'espace en 1961,
- ☞ l'invasion de la Tchécoslovaquie par l'URSS en 1968,
- ☞ l'attaque terroriste durant les Jeux olympiques de 1972,
- ☞ l'accident nucléaire de Tchernobyl en 1986
- ☞ la Chute du Mur de Berlin en 1989.



Bruno LA PORTA, d'INFOREF, à la Bibliothèque Royale lors de la recherche des sources originales.



Mylène REBESCHINI, d'INFOREF, à la Bibliothèque Royale lors du classement des sources originales.



Mathias TYSENS du Collège Sainte-Véronique, à la Bibliothèque Royale pour la sélection des sources originales.

Toutes ces données sont accessibles sur le site web : <http://socrates-mhm.net>.

Ce nouveau support multimédia, s'adressant à tous les professeurs d'histoire, contient des centaines de références de DVD et CD pédagogiques pour l'enseignement de l'histoire européenne contemporaine. Ce site web constitue un outil pédagogique d'une richesse importante et à vocation internationale pour les tous les enseignants.

Pour les professeurs d'histoire impliqués dans ce projet, il était intéressant de travailler avec des collègues d'autres écoles mais aussi avec les membres de l'équipe d'INFOREF qui ont une très bonne connaissance de la gestion concrète de projets européens. Les ressources en compétences de l'équipe d'INFOREF sont d'ailleurs très complémentaires par rapport à ce que les professeurs peuvent apporter comme réalisations.

C'est ainsi que pour la Belgique on a pu constituer une base de données composée de plus de 350 documents originaux de la presse belge francophone scannés et publiés sous format JPG. La plupart de ces documents, issus des collections de la Bibliothèque royale et de celles de l'Université de Liège, sont mis à la disposition des professeurs d'histoire sur le site web d'INFOREF :

<http://www.cifen.ulg.ac.be/inforef/projets/mhm/sources.htm>

Ont participé aux travaux, de façon continue ou ponctuellement, des enseignants de : Athénée communal Léonie de Waha, Athénée royal de Pepinster, Collège Sainte-Véronique, Institut Saint-Laurent, Institut Marie-José, Collège du Sartay, (Liège), Ecole d'Arts et Métiers (Erquelines), Institut Notre-Dame (Namur).

La langue de travail imposée par le promoteur était l'anglais. Tous les textes, à part les documents originaux, sont écrits en anglais. C'est donc à une fructueuse collaboration entre profs que nous vous invitons. Pour toute demande d'information ou question, contacter Laurence LIZEN au 083 21 11 16.

Ci-dessus un fac-similé de la Une de « La Libre Belgique » du 1er-2 mai 1986. Exemple choisi parmi les 350 documents scannés disponibles sur le site : <http://www.cifen.ulg.ac.be/inforef/projets/mhm/sources.htm>.

Ci-dessous un fac-similé de la Une de « Vers l'Avenir » du 6 septembre 1939. A voir plus en détail sur le site : <http://www.cifen.ulg.ac.be/inforef/projets/mhm/sources.htm>.

Le samedi Roman du 17 mai 2008

Cette journée nous emmènera cette année à Cologne, ville aux douze églises romanes. Nous ne les visiterons pas toutes, bien sûr. Nous vous proposons le programme suivant : Visite des églises des Saints-Apôtres, Sainte-Marie du Capitole, Saint-Géréon, Saint-Georges, Sainte-Cécile et visite du musée d'art sacré attenant à cette dernière.

Entre deux visites, nous pourrons flâner quelques instants le long du Rhin, pourquoi pas ? Et puis il ne faut pas oublier les nourritures terrestres !

Nous pourrions passer un moment intéressant dans le musée germano-romain ou dans le Musée Ludwig, au pied de la cathédrale de Cologne, qui présente une remarquable collection d'art contemporain, de Picasso au Pop Art, mais choisir, c'est renoncer...

Départ en car de Bruxelles à 7h15 précises à côté de la Gare Centrale. A 8h15, prise en charge des Namurois et autres Condrusiens à la sortie de la 411 à Champion. A 9h00, prise en charge des Liégeois à Barchon.

Arrivée à Cologne vers 10h30. On quittera Cologne vers 18h00. Pour le retour, scénario inverse du départ.

Pour s'inscrire :

- ☛ Soit remplir le talon ci-dessous et le renvoyer à Laurence LIZEN, av. d'Huart, 156 - 5590 Ciney ou par fax 083/22 05 93 ;
- ☛ Soit téléphoner au 083/21 11 16 et demander Laurence.

Remarques :

- ☛ En tout état de cause s'inscrire pour le lundi 12 mai au plus tard ;
- ☛ Et surtout, verser la somme de 20 € par personne au n° de compte 792-5768142-89 en mentionnant votre nom suivi de la mention Cologne.

Vous pouvez (devez) amener vos parents, amis et connaissances.



Inscription au Samedi Roman du 17 mai 2008

Talon à renvoyer : AEDE-EL - Avenue d'Huart 156 - 5590 CINEY ou par fax : 083/22 05 93

NOM et prénom :

Adresse :

Téléphone : **GSM :**

E-mail :

Nombre de personne(s) :

Je verse ce jour la somme de x 20 € sur le compte n° 792-5768142-89 de l'AEDE-EL avec la mention « Nom + Cologne ».

Date :

Signature :

Samedi de l'Histoire : 4 octobre 2008

Après Ypres, le Westhoek et la mémoire de la 1^{ère} guerre mondiale en 2007, c'est en Gaume que l'AEDE-EL vous invite en 2008.

La Gaume, ce minuscule finistère (754 km²), fait partie de la Lorraine belge avec le Pays d'Arlon. Un micro-climat privilégié, notamment à Torgny, un relief surprenant avec ses cuestas orientées d'est en ouest et un sous-sol riche de fossiles marins.

Mais la Gaume, c'est aussi un habitat très ancien que l'AEDE-EL vous propose de découvrir ou re-découvrir **le 4 octobre prochain** en trois étapes.

L'habitat gallo-romain avec la villa (entreprise agricole) des Ier-IVe siècles de Mageroy (commune de Habay-la-Neuve) et le refuge de Montauban (commune d'Etalle) où, parmi les sculptures ayant servi à la construire, a été retrouvé le célèbre *vallus*, la moissonneuse trévière décrite par PLINE ;



L'architecture industrielle des maîtres de forge des XVIIe-XVIIIe siècles qui ont installé (toujours à Montauban) leurs usines métallurgiques à proximité de la forêt (pour son charbon de bois) et des rivières encaissées (pour la force hydraulique nécessaire aux souffleries) ;

Le village médiéval inscrit dans une communauté économique mais aussi religieuse : ce sera Gérardville (commune de Meix-devant-Virton), fondée en 1258 par les moines de l'abbaye d'Orval avec l'accord de l'archevêque de Trèves pour enrichir la communauté monastique et fixer la population à christianiser.



Les détails pratiques vous seront bien sûr communiqués ultérieurement.

Nous aurons la chance d'être accompagnés dans ces visites par M. Constantin CHARIOT, Conservateur des Musées gaumais à Virton et M. Benoît HALBARDIER, administrateur du site de Mageroy.

Nous espérons vous retrouver nombreux à cette occasion.

✍ *Jean-Luc LEFEVRE.*



Regards croisés sur la première guerre mondiale. Europe 14-18

Pourquoi et comment aborder la question de la Première Guerre mondiale dans l'enseignement secondaire des pays européens ?

Se poser cette question, 90 ans après la fin du conflit, ne semble pas inutile ou obsolète. La guerre 14-18 apparaît aujourd'hui comme un élément fondateur, une rupture décisive dans l'histoire de l'Europe aux 20^e et 21^e siècles.

L'étude de la Première Guerre mondiale, à la fois dans son déroulement (guerre longue qui concerne un grand nombre de pays, guerre "totale" d'une "brutalité" inédite qui implique autant les populations civiles que les combattants et qui provoque la mobilisation de toutes les ressources matérielles et humaines) et aussi dans ses conséquences immédiates et à long terme, apparaît essentielle pour répondre à la finalité du cours d'histoire qui veut permettre la compréhension de la société contemporaine par la référence au passé.

Comparer et confronter les manières d'envisager ce sujet dans les pays européens, permettre aux enseignants d'échanger et de partager leurs manières de faire, proposer des pistes et des ressources pour aborder cette matière, construire un module de formation initiale et continue... Ce sont les objectifs de cette démarche initiée dès 2004 par l'AEDE-EL et qui trouve actuellement sa concrétisation dans un projet européen Comenius qui rassemble neuf partenaires de sept pays différents.

L'AEDE-EL est aujourd'hui l'un des partenaires belges associés à ce projet et elle en assure l'animation et le développement dans notre pays.

Le projet entamé en octobre 2007 se déroulera sur une période deux ans. La première année est essentiellement consacrée à la collecte du matériel pédagogique et à la construction du module de formation. La deuxième année permettra de l'expérimenter sur les publics cibles dans les pays participants avant de le diffuser sur une plus grande échelle.

La méthodologie des « regards croisés » et la guerre 14-18

Nous voulons appliquer à cet événement significatif et fondateur dans l'histoire de l'Europe une méthodologie de « regards croisés » pour dépasser l'étroitesse des visions nationales, proposer une lecture européenne de cette partie de notre histoire commune et intégrer dans l'enseignement de ce conflit l'apport des tendances récentes de la recherche qui vont précisément dans le sens d'une histoire multiple et comparée.

Nous voulons enrichir nos pratiques mais aussi susciter la réflexion : la comparaison des manières de voir et de faire ne peut que nourrir la réflexion et la pratique de ceux qui ont la charge d'enseigner l'histoire et former de futurs citoyens européens, ainsi que celles de leurs élèves, citoyens européens de demain.

L'objectif de ce projet « Regards croisés sur la Première Guerre mondiale » n'est pas de mener une recherche théorique sur le sujet et la méthodologie ou d'imposer « la » bonne manière d'enseigner 14-18 mais bien de confronter et de comparer concrètement les expériences, les pratiques et les conceptions des différents participants pour répondre à la question posée ci-dessus : *pourquoi et comment enseigner la 1^{ère} guerre ?*

La démarche engagée se structure en fonction de la réponse à apporter à deux interrogations :

- ☛ Quelle place accorde-t-on à la 1^{ère} guerre mondiale dans l'enseignement de l'histoire et d'autres matières? Quels aspects du conflit sont-ils abordés? Pourquoi et comment sont-ils traités par les enseignants sur le terrain ?
- ☛ L'analyse comparative des pratiques et des manières de faire doit permettre de mettre à jour les représentations du conflit. Quelle vision en proposons-nous à nos élèves? L'histoire de la guerre 14-18 telle qu'elle est enseignée aujourd'hui reste-t-elle "nationale" (avec quel regard sur "l'autre"...) ou est-elle "européenne" en prenant en compte toutes les dimensions du conflit et les positions de tous les

belligérants? Comment peut-on dépasser la dimension « nationale » par l'enrichissement d'une histoire croisée et la prise en compte de regards différents sur un même sujet ?

En comparant les pratiques des enseignants et les représentations du conflit proposées aux élèves (sa place dans l'enseignement de l'histoire, les aspects du conflit abordés, pourquoi et comment ils sont présentés et traités, etc.), nous voulons concevoir des outils pédagogiques et un module de formation élaborés par des enseignants de terrain et destinés aux collègues qui enseignent cette matière. Pour construire ce module, la méthodologie des « regards croisés » veut privilégier l'échange, le partage et la comparaison de conceptions, de pratiques et d'expériences concrètes, en poursuivant les objectifs suivants :

- ☞ Prendre en compte les apports des recherches récentes (une « histoire des populations en guerre »).
- ☞ Proposer des pistes concrètes et appliquées pour aborder les aspects les plus importants du conflit et de ses conséquences.
- ☞ Favoriser l'échange et la comparaison de méthodes, de séquences de cours et de documents entre praticiens qui enseignent cette matière.
- ☞ Souligner l'impact du conflit sur l'histoire de l'Europe et l'évolution de la société aux 20e et 21e siècles.
- ☞ Contribuer à l'émergence d'une citoyenneté européenne en croisant les regards sur cette "guerre civile européenne" et son influence sur la civilisation européenne.
- ☞ Développer la pratique de méthodes actives permettant la mise en place de savoir-faire et de compétences chez les élèves.

Un module de formation pour les enseignants

Le module s'articulera autour de quatre axes.

Le premier axe proposera une analyse comparative des contenus des programmes et des manuels. Les travaux sur cet aspect sont déjà bien avancés et vous pouvez en prendre connaissance sur le site www.europe14-18.eu

Le deuxième axe sera consacré à la place et à la manière de traiter la Première Guerre dans le cours d'histoire. Au-delà des exigences des programmes et des contenus des manuels qu'étudie-t-on en classe? Il sera nourri d'exemples de pratiques et de méthodes d'enseignants et proposera un échange et une comparaison de séquences de cours consacrés aux différents aspects du conflit.

L'échange et l'analyse comparative porteront notamment sur :

- ☞ la place accordée au conflit dans le cours ;
- ☞ le contenu du ou des chapitres consacrés au conflit : quels sont les aspects abordés et de quelle manière? Quelles séquences de cours est-il intéressant de comparer pour mettre au jour les représentations de la guerre (causes, caractéristiques, traités de paix, vision de certains événements "symboliques" : Yser, Verdun, etc.)?
- ☞ la manière de traiter et d'aborder les conséquences immédiates et à long terme du conflit. En quoi et dans quels domaines (politique, artistique, économique, démographique, technique et scientifique, etc.) la 1^{ère} guerre représente-t-elle un événement fondateur, une "rupture" dont l'influence a été déterminante dans l'évolution de l'Europe?

Vous pourrez trouver dès à présent quelques exemples de contributions d'enseignants sur le site du projet.

L'axe n°3 s'intéressera aux musées, sites et parcours consacrés à la guerre 14-18 et à leur intégration et leur exploitation dans le cadre du cours d'histoire. On y proposera une analyse critique des démarches muséologiques et pédagogiques ainsi qu'une présentation de démarches d'utilisation et d'intégration dans les cours.

Enfin, le quatrième axe portera sur la mémoire et les représentations collectives de la guerre (cimetières, monuments aux morts, plaques et monuments commémoratifs, cérémonies, filmographie, BD, cartes postales, émissions TV, documents sonores, littérature et ouvrages consacrés au conflit, etc.).

Les éléments de mémoire sont nombreux mais comment les intégrer dans les cours dans le

secondaire et comment faire apparaître les représentations des élèves (que représente la 1^{ère} guerre mondiale pour un élève de l'enseignement secondaire au début du 21^e siècle)?

Pour faire apparaître ces représentations, un questionnaire d'enquête sera soumis aux élèves des enseignants qui participent au projet. Ce questionnaire portera à la fois sur leurs connaissances factuelles (avant d'avoir suivi des leçons sur le sujet) mais aussi sur leurs représentations de la guerre et sur leur connaissance des « traces » du conflit (monuments, plaques, cimetières, musées, sites, films, etc.).

Pour l'ensemble de ces axes, des fiches de travail ont été mises au point ou sont en cours d'élaboration pour organiser et systématiser le travail de collecte de l'information. De même, le questionnaire d'enquête destiné aux élèves sera bientôt disponible. Fiches et questionnaire seront à la disposition de tous ceux qui souhaitent apporter leur collaboration à ce projet.

Enfin, le module de formation initiale et continue se matérialisera au travers de deux productions : un site Internet (déjà ouvert comme indiqué plus haut à l'adresse www.europe14-18.eu) et un DVD. On y proposera du matériel didactique avec les résultats de travaux menés dans chaque axe et des ressources (bibliographie sélective et commentée, liens vers d'autres sites, musées, centres de documentation, etc.).

We want you for the project 14-18 !

Ce projet « Europe 14-18. Regards croisés sur la première guerre mondiale » n'est pas une démarche fermée, réservée à quelques spécialistes ou à quelques initiés.

Bien au contraire, nous voulons constituer dans chaque pays des équipes d'enseignants pour mettre en oeuvre et nourrir ce projet. C'est la raison pour laquelle nous avons détourné le slogan d'une affiche américaine célèbre pour solliciter la collaboration de tous les collègues intéressés par cette démarche : *We want you for the project 14-18 !*

Sur le plan pratique ces équipes seront engagées dans le projet à un double niveau. Pour construire et enrichir le module sur base des pratiques et manière de faire de chacun d'une part. Pour d'autre part tester en classe des éléments du module et relayer ensuite les résultats de cette expérimentation.

Conscients du fait que les enseignants sont obligés aujourd'hui de fournir un travail considérable pour répondre aux multiples exigences de leur profession, nous sommes bien entendu soucieux de solliciter cette collaboration au projet « 14-18 » dans un cadre limité et supportable mais elle est indispensable pour une démarche qui veut s'appuyer sur l'expérience et le savoir-faire des acteurs de terrain.

Si vous êtes intéressés par cette démarche et si vous souhaitez vous y impliquer activement, n'hésitez pas à nous le faire savoir! Une première réunion de contact sera organisée dans le courant du mois de mars.

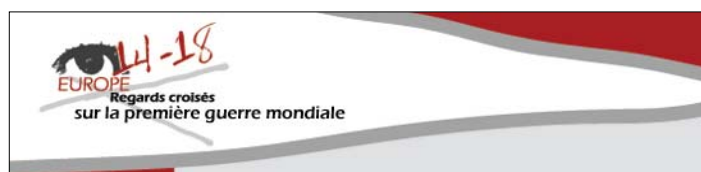
 **Philippe PLUMET.**

Professeur d'histoire au Collège Don Bosco
(Woluwé Saint-Lambert).

Responsable de la coordination du projet pour
la Belgique

Et pour en savoir plus ...

www.europe14-18.eu
philippe.plumet@aede-el.be
inforef@skynet.be



L'eau en Wallonie

En amont, une étude sur l'eau.
En aval, une cascade d'applications

Plus personne n'ignore que le sous-sol de la Wallonie est constitué de formations géologiques poreuses et perméables capables de stocker de grandes quantités d'eau. Ne parle-t-on pas « d'or bleu wallon » ? Ces nappes aquifères sont, notamment en région namuroise, fortement exploitées par l'homme. Il convient donc de protéger les ressources en eau de l'ensemble de la Communauté européenne, notamment au travers de la *Directive cadre sur l'eau*. Les Régions ont donc l'obligation d'évaluer l'état de la ressource « eau ».

Cette directive a nécessité la mise en oeuvre de différents travaux de recherche. L'équipe de Vincent Hallet, Docteur en sciences et chargé de cours au Département de géologie des FUNDP, a été choisie par la Région wallonne pour diriger une partie des recherches, en collaboration étroite avec des équipes universitaires de l'ULg et de la FPMs. Le projet se nomme Synclin'EAU.

La Région wallonne définit bien les objectifs poursuivis : gérer l'eau à l'échelle des masses d'eau souterraine et des bassins hydrographiques. Le sous-sol wallon est subdivisé en 33 masses d'eau souterraine. Le projet Synclin'EAU a pour objectif d'étudier 5 d'entre elles, globalement localisées entre le sillon Sambre et Meuse et l'Ardenne. Trois objectifs sont poursuivis : effectuer un bilan quantitatif et une étude qualitative, évaluer les interactions entre les eaux de surface et les eaux souterraines.

Le cycle de l'eau.

Afin de quantifier les ressources en eau souterraine à partir du calcul du bilan hydrogéologique, les chercheurs namurois collectent les données de précipitation, mesurent le débit des cours d'eau, calculent l'évapotranspiration et enquêtent sur les volumes pompés et exportés en dehors du bassin versant par les sociétés de distribution d'eau.

Il s'agit d'estimer l'impact des différents paramètres du cycle de l'eau sur les nappes aquifères afin de déterminer s'il existe un déséquilibre entre la quantité d'eau qui entre dans le bassin et celle qui en sort. Les conséquences visibles d'un bilan déficitaire sont, notamment, les risques de tarissement des sources engendrant une modification du débit des rivières, voire leur assèchement.

La qualité de l'eau.

Outre l'aspect quantitatif, il est impératif, suite aux pressions anthropiques croissantes, de contrôler la qualité des eaux souterraines et d'évaluer l'évolution de celle-ci. Outre les données d'analyses fournies par les sociétés de distribution d'eau, des campagnes d'échantillonnage sont régulièrement organisées. Au terme du projet, les équipes universitaires devront localiser des sites de référence, appelés par l'Europe « points patrimoniaux », qui seront instrumentés afin d'assurer un suivi automatique et continu.

Impact de l'homme sur le cycle et la qualité de l'eau.

A l'horizon 2016, l'Europe veut s'assurer de la qualité des eaux tant souterraines que de surface. Sachant qu'en été la totalité des eaux de précipitation repart en évapotranspiration, les débits d'étiage des rivières dépendent de l'alimentation de ces dernières par les eaux souterraines. Par ailleurs, 80% de l'eau distribuée à la population wallonne provient de l'exploitation des nappes aquifères. Il convient donc d'évaluer les interactions entre les eaux de surface et les eaux souterraines afin de s'assurer d'une bonne gestion de la ressource « eau ». L'objectif final est d'une part de maintenir la qualité et la biodiversité de nos cours d'eau et d'autre part d'assurer l'alimentation des populations en eau de qualité. L'étude du Crupet (affluent du Bocq) a mis clairement en évidence les interactions « nappes-rivières » : dans ce bassin, un captage exporte de l'eau vers Bruxelles : en période d'activité du captage, le débit d'étiage de la

rivière diminue d'un facteur 3 et la température augmente de 2,5°C.

Puisque la charge polluante rejetée par les riverains reste constante, la qualité de l'eau se trouve subitement dégradée. L'impact de la surexploitation d'une nappe sur les eaux de surface est donc immédiat.

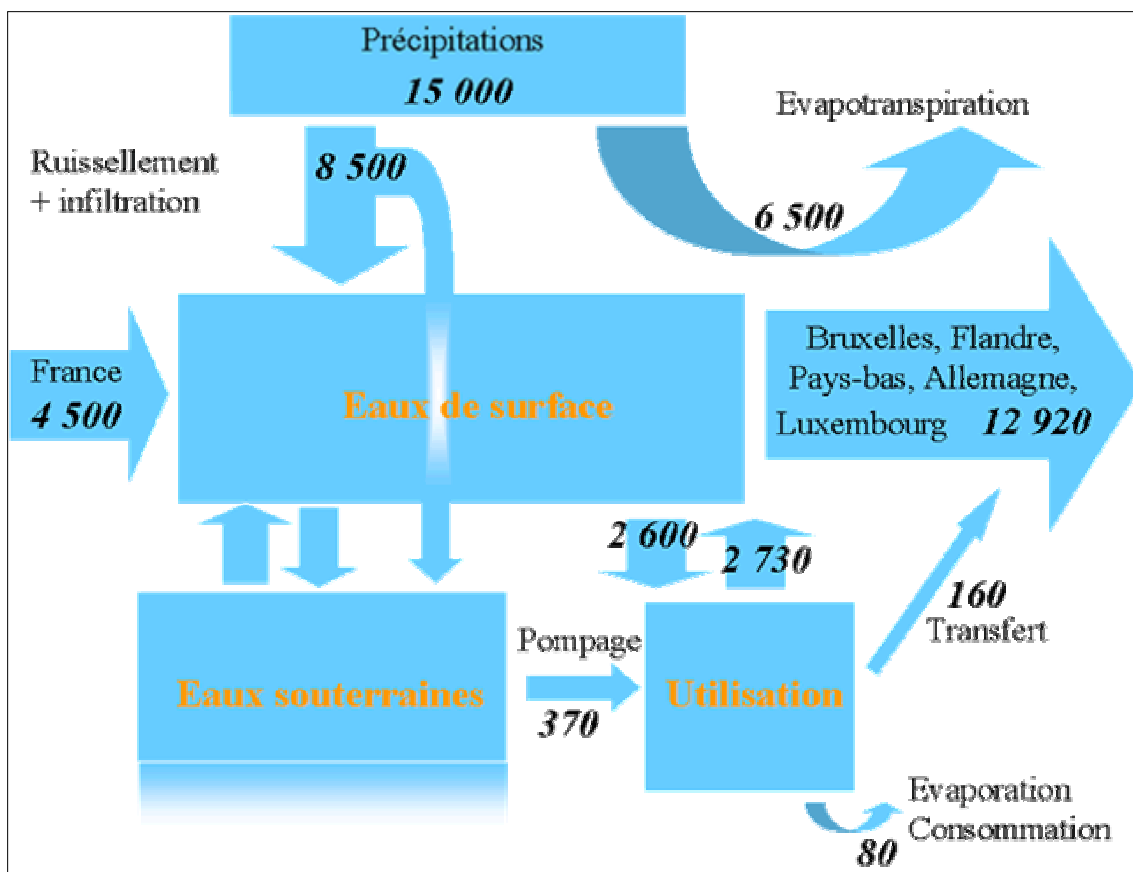
Et en aval de ce projet ?

Lorsque de telles recherches sont menées, les professeurs les utilisent dans le cadre de la formation de leurs étudiants : les informations recueillies illustrent la théorie, les étudiants participent à l'étude dans le cadre de leur travail personnel ou de leur mémoire de fin d'études.

Toutes ces observations et interprétations sont intégrées dans des banques de données couplées à des Systèmes d'Information Géographique permettant une visualisation spatiale des résultats. Le savoir-faire et l'expérience profitent à d'autres partenaires universitaires ou ONG tant en Belgique qu'à l'étranger (Philippines, Indonésie, Burundi, ...).

Un projet tel que Synclin'Eau est donc un projet d'impulsion ... pour la recherche en elle-même (un des chercheurs espère, au terme de la convention, valoriser l'étude sous forme d'un doctorat), mais aussi pour nos étudiants ... et l'exportation du savoir-faire de notre institution !

Vincent HALLET,
Docteur en sciences.



Bilan hydrique de la Région wallonne (millions de mètres cubes)
(Source: Ministère de la Région wallonne, DGRNE)

Un peu de géographie ... La Sicile



Autrefois appelée Trinacria (L'île au trois pointes) pour sa forme triangulaire, la Sicile est île depuis 600 000 ans période pendant laquelle elle fut arrachée à la botte italienne par de violents séismes.

D'une superficie de 25.500 km² et 27.700 km² avec les îles satellites, c'est la plus grande île de la Méditerranée, elle compte environ 1.000 km de côte et c'est aussi la plus vaste des 20 régions italiennes.

C'est une région autonome dont la capitale est Palerme. Elle compte 9 provinces, Agrigente, Caltanissetta, Catane, Enna, Messine, Palerme, Raguse, Syracuse et Trapani.

On retrouve les traces de son appartenance à la botte italienne dans son relief qui présente une succession montagneuse formée dans le prolongement des Apennins et s'étendant de Messine à Termini Imerese. Ces montagnes s'appellent les Peloritains, Nébroses et Madonies.

L'est de l'île est marqué par deux grandes formations volcaniques l'Etna au Nord et les Monts Ibléens au Sud.

L'Etna d'une altitude de 3.330 m est un des seuls volcans encore actifs en Europe et il en est le plus grand. Ce dernier très capricieux fait parler de lui régulièrement. Ces éruptions font de l'Etna la principale attraction géologique de la Sicile.

Le paysage de l'Etna est magnifique car on y trouve durant sept mois de l'année de la neige.

Ces régions couvertes de forêts et dotées de vastes parcs naturels, comme celui de l'Etna, contrastent avec



l'aridité des collines calcaires et plateaux semi-désertiques du sud et de l'ouest de la Sicile. La Sicile est entourée de trois archipels d'une grande richesse au niveau de la flore et de la faune.

Le climat est de type méditerranéen où alternent été chaud et sec et hiver doux et humide. Les mois les plus agréables pour découvrir l'île sont avril et mai, on y découvre notamment la floraison des orangers.



Les pluies sont rares, l'eau en est d'autant plus précieuse il ne faut donc pas la gaspiller.

Il n'est pas rare que des vents africains déferlent sur l'île. Le sirocco fait monter la température. En août, quand les degrés Celsius sont au plus haut, il est difficile de mettre un pied dehors.

Le paysage de l'île est constitué de vignes agrumes et figuiers de barbaries. Les zones montagneuses sont couvertes de forêts composées de chênes, hêtres et sapins en altitude.



L'île est encore un sanctuaire pour la faune. On y trouve des lapins sauvages, des oiseaux de proie, bécasses, porcs-épics, loirs dans la forêt de Ficuzza-Busambra entre Palerme et Agrigente. Au sud-est dans les marécages de Vendicari on peut voir des flamants, grues, ibis etc... Les richesses naturelles sont le soufre, l'asphalte et le pétrole.

Recherches faites par Marie-Thérèse Rostenne.

L'Etna



«Etna fumeux, colonne du ciel, éternelle nourrice de la neige scintillante, dont les moindres

recoins donnent naissance à des sources très pures d'un horrible feu ». Avec ces vers, Pindare, au V^{ème} siècle avant J.-C., exprimait son admiration et son profond respect envers cet insondable phénomène de la nature que représente le mont Etna.

Couvrez-vous et ayez de bonnes chaussures (bottines) pour faire cette excursion.

Les termes utilisés par Pindare décrivent l'Etna comme le siège de mystérieux phénomènes telluriques, mais également comme une montagne grandiose et dominante. «A muntagna» par excellence dans l'imaginaire des Siciliens qui vivent sur ses pentes riches, souvent inconscients d'une beauté qui n'a que très peu d'égaux. Spectateurs des caprices volcaniques de cette extravagante dame de jadis, toujours encline à nous montrer les jaillissements fantasmagoriques de son esprit vital. Un volcan au féminin, une métaphore tangible et changeante de la féminité de notre planète. La montagne Etna a pendant des siècles généreusement fourni aux habitants de grandes possibilités de développement et de travail : ses jardins, ses vignobles, ses bois et ses glaciers ont constitué une richesse multiforme et une contribution inégalable à la culture originale du territoire qui se manifeste dans chaque recoin du paysage de ce volcan.

Comme les paroles poétiques de Pindare nous le rappellent, l'Etna est également le lieu mystérieux dont les moindres recoins donnent naissance à des sources menaçantes et très pures d'un feu horrible. Le feu que Pindare a tellement vénéré et respecté sort des anfractuosités obscures pour devenir, parfois, une menace concrète. Les destructions des champs, des villages ou de la ville par les coulées de lave en éruption qui durent des mois ou des années sont un trait typique et



répétitif de notre «**Muntagna**». Parmi les derniers épisodes les plus importants, nommons l'éruption de 1669 des monts Rossi qui détruisit plus des deux tiers de la ville de Catane, l'éruption de 1928 qui engloutit entièrement le village de Mascali ou les activités éruptives de ces trente dernières années qui, à plusieurs reprises, ont enfoui des vignobles et des bois et menacé différentes bourgades.

La fascination du géant etnéen n'a pas seulement touché Pindare. De nombreux auteurs de l'époque classique se sont interrogés sur la nature de cet exceptionnel objet géologique et ils ont recherché une explication aux phénomènes volcaniques. Parmi tant d'autres, nommons la contribution d'un savant sicilien : **Carlo Gemmellaro**. Par ses observations systématiques sur les produits et les aspects morphologiques de l'Etna, Gemmellaro subdivisa les produits etnéens en deux grandes unités correspondant à deux axes éruptifs : «**l'axe pyroxénique**» et «**l'axe feldspathique**», jetant ainsi les fondements des hypothèses modernes sur la genèse et sur l'évolution des magmas. Outre ses observations quotidiennes, il établit un premier «**monitorage**» systématique de l'activité volcanique avec les premières distinctions des caractères éruptifs.

Plus récemment, l'Etna a rappelé des chercheurs du monde entier, attirés par l'importance des phénomènes volcaniques, mais également par la facilité avec laquelle ils peuvent rejoindre les bouches éruptives des éruptions latérales et les cratères sommitaux en activité permanente. À partir des années 60 et 70, la présence des chercheurs a considérablement progressé, provenant de différentes universités et centres de recherches européens. Les chercheurs qui viennent aujourd'hui du monde entier relèvent, sondent et analysent les roches et les gaz produits en permanence par le volcan etnéen qui est devenu un laboratoire naturel et pour de nombreux auteurs, une école précieuse où développer et expérimenter de nouvelles idées. Parallèlement au nombre croissant de chercheurs, les modèles qui tentent d'expliquer l'évolution pétrologique, géologique et

morphologique du volcan etnéen se sont elles aussi multipliées. Ces vues ne convergent pas toujours et souvent, il existe des discordances ou des divergences considérables entre les chercheurs provenant d'écoles de pensée différentes, certains points se sont tout de même rejoints au fil du temps dans la

compréhension de la signification et du développement du volcan.

(Dott. Ferlito Carmelo)

Notre projet de voyage à Angers du 6 au 12 juillet 2008

Notre voyage se déroulera en car depuis Louvain-la-Neuve et Bruxelles

Voici un aperçu de notre projet.

Jour 1

Route vers Chartres et arrivée en fin d'après-midi à Angers.
Un cocktail de bienvenue sera offert par Angers Tourisme.

Jour 2

Visite en car et guidée de Angers capitale médiévale (Château d'Angers et la Tenture de l'Apocalypse).
Croisière commentée sur la Loire.

Jour 3

Visite guidée à la Galerie David d'Angers.
Circuit touristique en petit train.
Visite guidée du Musée Jean Lurçat, l'Hôpital Saint Jean et le Musée de la Tapisserie Contemporaine.

Jour 4

Musée des Beaux-arts d'Angers.
Visite du village de Sauvennières et de l'île de Béhuard.

Jour 5

Circuit « Les peintures du roi René ».
Le château du Plessis-Bourré.
La chapelle du château de Pimpéan.

Jour 6

Visite « Les lieux secrets du patrimoine angevin »
Découverte de la Collégiale Saint-Martin

Musée de l'entreprise Cointreau avec dégustation.

Jour 7

Retour en Belgique.

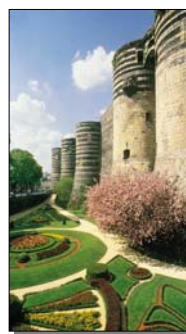
Le programme de ce voyage ainsi que le prix paraîtront dans le prochain bulletin d'informations de l'AEDE. Demandez ces informations par e-mail (mtr@skynet.be) à partir du 15 avril 2008.

N'hésitez pas d'aller sur le site www.aede-el.be à partir de la même date.

Soyez les bienvenus et communiquez ce projet à vos amis et connaissances.

Au plaisir de vous voir à cette escapade.

✍ *Marie-Thérèse ROSTENNE.*



Château d'Angers



Les sept églises d'Asie
Tapisserie de l'Apocalypse

**LA SECTION « VOYAGES » de l'association
européenne des enseignants vous informe.**

Dès mars 2008, nous n'enverrons plus le programme des voyages qu'à ceux et celles qui auront confirmé leur intérêt.

Les frais postaux devenant de plus en plus chers, nous avons décidé de diminuer des frais inutiles pour le groupe « voyages ».

De plus, c'est aussi une manière de protéger notre belle planète bleue : La Terre. Comme vous le savez, des arbres sont coupés pour la fabrication du papier.

- 1) Soit **Vous** décidez de continuer à recevoir le programme des voyages par l'intermédiaire du bulletin d'information de l'A.E.D.E.

Cotisation 10 € p/p par année civile.

Versement au compte n° 792-5768142-89 -

IBAN : BE45 7925 7681

4289/BIC :BACBBEBB

www.aede-el.be

- 2) Soit. **Vous** disposez d'une adresse e-mail et vous décidez à la fois à réduire la consommation d'énergie et de ressources naturelles (et aussi de réduire les dépenses pour la section AEDE-voyages) :

☛ envoyez un courriel à l'adresse marie.therese.rostenne@aede-el.be ou mtr@skynet.be

Nous vous enverrons encore dorénavant le programme des voyages en format PDF.

Cette façon de procéder vous permettra de recevoir le programme « voyage » plus rapidement.

- 3) Soit vous désirez encore en 2008 le programme « voyage » par courrier alors :

☛ envoyez votre adresse postale : 7 Voie du Vieux Quartier., 1348 Louvain-La-Neuve.

Vous recevrez uniquement encore en 2008 le programme « voyage » mais en 2009, il faudra vous décider pour l'une des deux formules ci-dessus.

- 4) Soit **Vous** ne réagissez pas.

Vous ne recevrez plus les programmes « voyage »

Bienvenue à tous vos amis et toutes vos connaissances s'intéressant à des voyages culturels

Veuillez aussi communiquer cette information à vos amis et connaissances susceptibles de participer à nos voyages et/ou de nous envoyer leurs adresses e-mail.

✍ Marie-Thérèse ROSTENNE.



Elles nous ont quittés ...

Marie Victoire POCHET était des nôtres depuis 1982. Elle nous avait fait confiance en se joignant à un groupe où elle ne connaissait personne parce que le projet de voyage (le sud de l'Italie, peu visité à cette époque) la tentait.

Elle s'est intégrée d'une façon totale, participant à la plupart de nos activités et devenant un des « piliers » de notre association.

Sa riche culture, sa bienveillance, son esprit de collaboration étaient appréciés de tous. Droite, franche, amicale, on ne pouvait que l'aimer.

Douée d'une santé de fer, elle nous étonna quand la maladie la frappa. Durement atteinte, elle restait calme et attentive. Heureusement pour elle, une mort miséricordieuse l'a envoyée là où elle voulait aller, là où sa Foi inébranlable la conviait.

Nous ressentirons son absence, en ayant conscience de la joie et de la paix où elle se trouve et nous lui demandons de veiller sur nous.

Geneviève VAN DEN BERGHE.
C'est lors de notre périple dans les châteaux anglais que (plus tard) elle se joignait à nous.

Elle nous resta fidèle, parfois difficilement, à cause de l'état de santé de sa maman.

Geneviève était très droite, très directe. Elle avait un humour parfois féroce, mais elle savait, avec la sincérité qui la caractérisait, donner son amitié et en témoigner.

Je l'ai personnellement expérimenté.

Très intelligente, elle s'intéressait aux diverses formes d'art et en discutait avec clairvoyance et humour.

Cet humour, justement, nous ne l'oublierons pas et il restera attaché au souvenir que nous garderons d'elle.

Après ces derniers mois vécus avec courage qu'elle connaisse la paix et la joie auxquelles elle a droit.

 *Colette GILLES.*